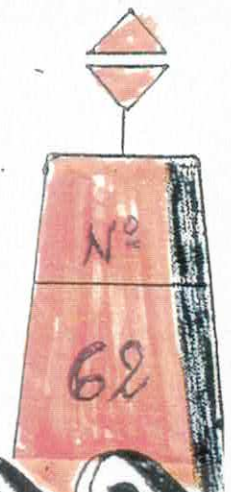
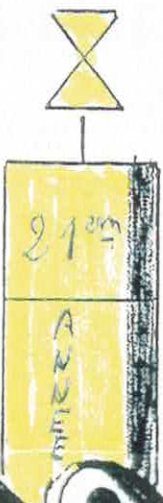


AR SKREO

BULLETIN DE L'AMICALE MOLENAISE

MARS 1999



Meilleurs
Vœux
de la
Nouvelle-Calédonie



meilleurs
vœux

BLOAVEZ MAD DHOR
PAOTRED

SKREO N° 62 - MARS 1999

SOMMAIRE

- Le mot du Président
- Etat civil
- Echos et nouvelles
- infos municipales
- Programme de l'été
- Connaissance avec Guipronvel (fin)
- Protégeons la mer (Nicolas Hulot)
- L'Anisakis
- Humour : les rameurs de l'E.N.A.
- Molène en 1879
- Trafalgar (Jean-Marie Le febre)
- Solution mots croisés
- Poèmes.



« Un dîner dansant est proposé le 20 mars au
Rancho – 130 F par personne. Inscription au 02 98
03 48 69 ».

LE MOT DU PRESIDENT

Chers Amis,

Notre couverture vous dit « Bonne Année 99 » !

Nous avons reçu des vœux de nombreux adhérents répartis de par le monde – Merci.

Nous souhaitons une bonne année à tous et la réalisation de vos vœux...

Que nous réserve 1999 ?

Côté liaison maritime qui est quand même le cordon ombilical, notons que les services passages sont maintenus idem à 98.

Côté transport marchandises, un nouveau bateau va remplacer la « Fée de l'Aulne » dans un an. Vous trouverez plus loin un article à ce sujet.

Côté environnement, l'Amicale continuera son action de fleurissement et de valorisation du patrimoine (fours à soude) et aussi aménagement de bancs de pierre en zone champêtre.

Ces actions conjuguées avec les actions municipales de propreté, d'aménagements divers, de disparition de poteaux doivent mettre en valeur notre île.

1999, c'est aussi le 10ème anniversaire de l'indépendance de l'eau. Rappelez-vous : le 15 septembre 89, l'eau de la terre jaillissait et

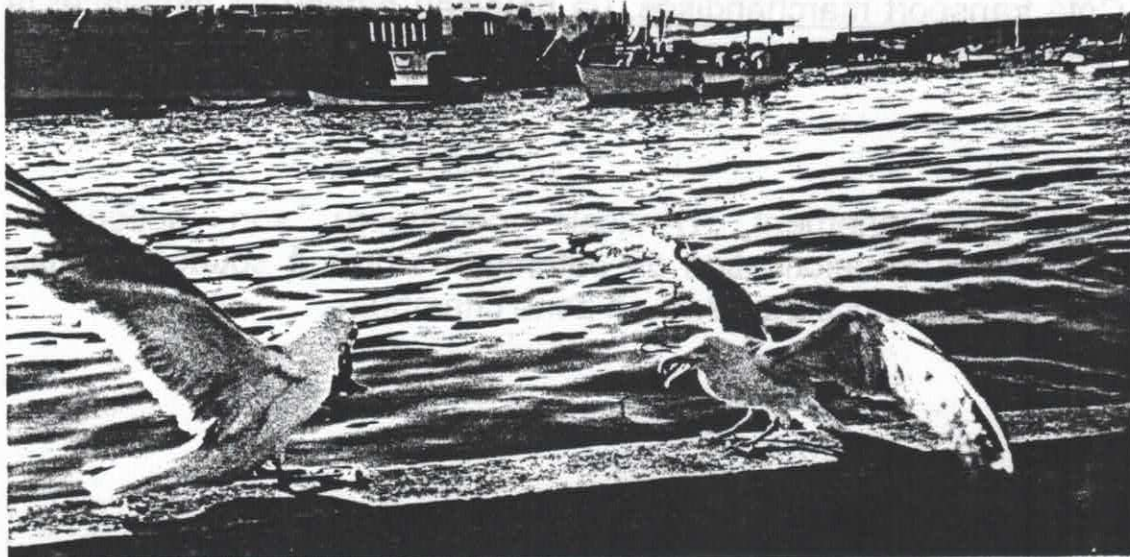
depuis ce sont 25 millions de litres qui ont été extraits. Aujourd'hui, 70 foyers sont directement alimentés.

1999, souhaitons aussi que ce soit le retour de la pêche ; côté basse mer, notons une légère amélioration de la population ormeaux, les pironneaux sont arrivés à Ouessant. Espérons que ces délicieuses petites dorades roses vont franchir rapidement le « Fronveur ».

1999 sera aussi une avancée probable du projet PARC NATIONAL MARIN. Prochainement, des rencontres auront lieu. Un dossier va être déposé en mairie. Nous vous recommandons d'en prendre connaissance et de faire part de vos remarques sans complexe.

L'Amicale est bien sûr vigilante afin que la vie îlienne se poursuive dans la tradition et le respect de la nature.

Les animations de l'été sont mentionnées plus loin.



Immédiatement, nous avons un rendez-vous, le **20 MARS** :

dîner dansant au Rancho (130 F)



et le repas des anciens



aura lieu le **23 MAI**, dimanche de Pentecôte.

La cotisation annuelle de l'Amicale est portée à 70 F l'an.

Bonne lecture,

René Masson

PS : L'Amicale prépare une tombola pour l'été. Nous vous demandons de faire bon accueil aux billets qui vous seront adressés. Merci d'avance.

N'oubliez pas de faire valider votre carte d'insulaire rapidement. La date limite étant le 30 mars 99.



ETAT-CIVIL DE DECEMBRE 98 à MARS 99

NAISSANCES AUX FOYERS DE :

- Nathalie Clamens et Jean-Noël (fillette d'Yvette Ballut)	« Léa »
Kathia Squiban et André Le Roux (fille de Louis et Marie-Louise)	« Ilona »
Sylviane Perhirin et Christophe Richard (fille de Renée Le Bousse))	« Amélie »
Pierre-Emile Guillou et Sylvie (Fils de Paulette et Raymond)	« Capucine »
Stéphane Guivarch et Catherine Lalère (Fils de Jeannette Le Bousse et Joël)	« Maël »
Sonia Calvez et Yvon Guéguen (Fille de M. ^{ie} Philomène Rocher et Pierre Calvez)	« Youenn »
Sulliane Podeur et Sony Clavier (Fille de Marie-Françoise et Armand Podeur)	« Marrassa »
Sébastien Masson et Magali (Fils de Milo et Jeanette))	« Pauline »
Nathalie Corolleur et Gilles Clarens (Fille de Jean Corolleur et Maguy))	« Tristan »
Serge Tanguy et Carole (Fils de Georges et Lysiane)	« Tifenn »
Hélène Masson et Benoît de Roissy (Fille de René et Yvette)	« Emma »

Longue et heureuse vie aux « petits Skréos » et félicitations aux parents.

DECES

Marie Berthelé née Corolleur	76 ans	Brest
François Fourn	94 ans	Brest
Félicie Masson née Le Bras	84 ans	Molène
Aline Masson née Goachet	73 ans	Lampaul
Yvette Tanguy née Goachet	75 ans	Molène

SINCERES CONDOLEANCES.

SOLUTION

DES MOTS CROISÉS

B	E	R	N	I	Q	U	E	S
E	S	A	L	/	U	S	E	E
Q	U	I	L	L	E	S	/	A
U	S	E	S	/	S	E	A	E
I	/	/	/	A	T	L	A	S
L	I	/	L	B	I	/	T	T
L	E	O	N	/	O	S	/	R
E	N	/	I	N	N	O	V	E
S	A	U	R	/	S	L	A	S

Foyeux Noël et bonne année à tous.

~~Jean~~
~~Yvan~~ et Odile

ECHOS ET NOUVELLES

SNSM	<p>Signalons le départ du patron Goulven Perhirin, atteint par la limite d'âge et l'arrivée à la barre du « Jean Cam » de Jean-Paul Monot.</p> <p>La SNSM a organisé en février un « Fest an Ourc'h » traditionnel qui a réuni près de cent personnes qui ont apprécié ce repas convivial à la mode du Molène ancien (Farz goat etc...)</p>
TEMPETE	<p>L'hiver s'est montré violent et les effets ont été des toitures arrachées.</p> <p>Sur le port, la cale à Caby a également souffert, le plateau est dans le vide et le terre-plein endommagé sur des dizaines de mètres.</p>
COURS DE BRETON	<p>Activité culturelle nouvelle.</p> <p>Tous les samedis, une quinzaine de personnes s'initient ou se confortent dans la langue bretonne sous la férule de Mr Le Bris qui enseigne également à Ouessant.</p> <p>AR YAR PA SKLOK NE BLIJ KET D'AR C'HOG (la poule, quand elle glousse, ne plaît pas au coq).</p>
LA FEE DE L'AULNE	<p>La Fée de l'Aulne s'en va... Ar Moalenez ? arrive..... en 2000.</p> <p>Ça y est, la commande est passée pour réaliser un bateau marchandise.</p> <p>Depuis près de 25 ans, la « Fée » alimente les îles. C'est vraiment atteinte par la limite d'âge que cette vieille Dame très respectable s'en va.</p> <p>Son remplaçant est un petit cargo de 35 m de long (la Fée faisait 20 m) qui sera apte à transporter 250 tonnes contre 100 T à la Fée et qui disposera d'une grue d'une force de 25 T – coût : 26 MF.</p> <p>Ce navire qui devrait s'appeler « Ar Moalenez » sera également adapté pour recevoir les containers retours d'ordures ménagères. Il sera fortement sollicité car il faudra desservir Sein, Ouessant, Molène et en un été, il y en a des ordures !...</p> <p>Rendez-vous en avril 2000 et alors qu'advientra-t-il de la « Fée » ?</p>

Informations Municipales

Le bulletin municipal n° 2 est sorti.

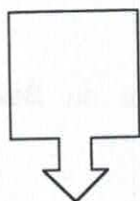
Les résidents secondaires peuvent en prendre connaissance en mairie. Voici quelques extraits :

- L'intention de la mairie est de mettre en place un service de ramassage de déchets verts et de ferrailles ;
- Création d'un atelier de fumage et séchage de poissons par Mr Jean Gacic, près de la gare maritime ;
- Le local du Roussin a été acquis par la commune ;
- L'ancienne centrale EDF au Karrit et son terrain reviennent à la commune suite à la fin d'une convention signée en 1956 ;
- Des travaux vont être réalisés pour aménager un logement au-dessus de la salle du Conseil Municipal ;
- Un local accueil camping est prévu au « Charcot » avec toilettes, douches, Wc. L'aire camping devrait

être agrémentée de boisement pour éviter la promiscuité ;

- Gare maritime et terre-plein du port : travaux de réparation et d'aménagement de chaussées sont programmés ;
- Urbanisme : une étude est en cours afin de déterminer les zones constructibles ;
- Un recensement des voies communales a été réalisé et fait apparaître 10, 5 km de routes avec revêtement contre 3, 2 km au précédent recensement. Ces diverses routes ont été baptisées sur plan. Voici quelques noms pêle-mêle : rue d'Armorique, de l'Eglise, du Sémaphore, du Cimetière, de Tachen Kuella, des Plages, du Môle, du Côté Charcot, des Ecoles, du Patronage, de la Mairie, du Têven, des Isles...
- Les places quant à elles représentent 6 000m² ;
- Ce recensement a révélé également la progression des maisons secondaires qui de 86 passent à 140, dépassant les résidences principales.

Programme de l'été 99



Projets retenus actuellement :

14 juillet	Bal populaire
31 juillet	Tournoi de foot continentaux
6 août	Foot Molène-Ouessant
8 août	Jeux terrestres et nautiques
14 août	Cross Molène-Lédènes Concours de pétanque Tirage de notre tombola

- + 1 journée environnement en août
- + 1 journée loto en août, plus diverses animations, galoche, pétanque, etc....

LE PATRIMOINE RELIGIEUX DE GUIPRONVEL

GUIPRONVEL, petite commune rurale du Bas Léon, possède un patrimoine architectural religieux très riche.

La paroisse de GUIPRONVEL

A l'origine au centre d'une grande circonscription religieuse, GUIPRONVEL a perdu ses prérogatives vers 1400 en faveur de MILIZAC dont elle resta la trêve jusqu'à la révolution. Elle est paroisse effective depuis 1852.

L'église primitive est présentée sous le vocable de Notre Dame de Bonne Nouvelle, enrichie par les libéralités des Seigneurs de Kergadiou de Trémobian. Saint Ronvel en est le patron secondaire dont l'ermitage est placé selon la tradition au bois de Coat Douen au Nord-Est du Bourg.

L'église actuelle

Elle a été rénovée en 1992. Les dates gravées sur certaines pierres témoignent pour l'une 1652, 1779 pour l'autre, indiquent plusieurs époques de construction.

Elle est située du milieu du cimetière, dont l'enclos forme avec l'édifice agrémenté de son superbe clocher, ainsi que son calvaire monumental, un très bel ensemble architectural.

Elle possède de solides murs bâtis en pierres de tailles pour l'extérieur, avec doublage intérieur en moellons, des fenêtres rectangulaires avec linteaux courbés, ainsi que deux oculi. Cette particularité des fenêtres et disposition d'oeils de boeuf permet pour d'aucuns d'envisager que l'édification de l'église actuelle daterait pour partie du 18^{ème} siècle, car ces formes d'ouvertures sont caractéristiques de l'époque.

Un ossuaire à balustre est accolé au porche Sud, dans lequel une lourde porte massive est gravée 1652, et un beau Christ hélas démembré y est accroché au mur.

Le choeur comporte deux vitraux modernes dont l'un représente St Ronvel, l'autre Notre Dame de Bonne Nouvelle. Un grand rétable fin 19^{ème} qui monte jusqu'à la voûte de la nef comporte à sa base, de part et d'autre du choeur, les portes d'accès à la sacristie. Une seule est maintenant utilisée. De même ses boiseries se prolongent de chaque côté en y recevant des stalles et couvrent également les murs des autels latéraux. Ceux ci sont dédiés : côté évangile, au Nord, à la Sainte Vierge - Notre Dame de Bonne Nouvelle - Côté épître, au Sud, à St Joseph.

La nef a des arcades élégantes en plein cintre, retombant sur des colonnes couronnées par des chapiteaux octogonaux. Elle ne comporte pas de poutres traversières, ni les murs de contreforts, ce qui implique un élargissement minime en partie supérieure, sans doute un léger affaissement du toit, d'où une perte de l'aplomb des colonnes-piliers et des murs extérieurs. Le bas-côté Nord contient un joli bénitier et deux enfeus à arcade dont l'un avec colonnes latérales armoriées à l'origine, couvre la sépulture des Sieurs de Kergadiou. Dans le bas-côté Sud un autre enfeu porte au faîte du cintre une sculpture à 2 écussons où les armes probables des De Kergadiou, sur l'un sont visibles. De même est incrusté dans le dallage un écusson ; un double calice y est gravé, et sur le mur une pierre porte très nettement les clés croisées des armoiries papales. D'autres dalles gravées sont présentes y compris dans les fonds baptismaux.

Dans la partie centrale de la nef, les piliers sont ornés de belles bannières autrefois portées lors des pardons et processions.

Les statues des apôtres disposées face au choeur au fond de l'église, sont de véritables chefs d'oeuvre en bois polychrome restaurés récemment. Les personnages sont barbus et portent leurs attributs habituels.

E. Mâle le grand spécialiste de l'iconographie religieuse indique qu'après le XV^{ème} siècle sera précisé les attributs définitifs pour chacun des apôtres. Ils sont généralement vêtus d'un double vêtement, tunique et manteau ; ils portent tous le nimbe de la Sainteté et le livre de la doctrine, en faisant le geste de la prédication. De production locale, la date d'élaboration de ces 11 statuette est difficile à préciser ; certaines sont mutilées et l'une d'entre elles a disparu lorsqu'elles étaient disposées sous le porche. On attribue à Pierre : la clef ; à André : la croix en X ; à Jacques le Majeur : le bourdon et le chapeau de pèlerin ; à Jean : le calice ; à Thomas : la lance ; à Jacques le Mineur : le bâton de foulon ; à Philippe : une grande croix de

supplice ; à Barthélémy : le couteau ; à Matthieu : la hache ; à Simon : la croix processionnelle ; à Juda : la scie ; à Mathias : la hallebarde.

Le clocher : de style renaissance, nettement accusé dans les détails est un clocher-mur encastré, percé à la base d'une porte gothique. A sa partie haute, des ouvertures sont ornées de claveaux rustiques. Il doit sa jolie silhouette à ses grands panneaux de pierres en plates-bandes, à sa galerie située à 14 mètres du sol sur une corniche à corbelets, à ses deux chambres à cloches largement ouvertes, à son étage supérieur accosté d'urnes et de volutes, à sa petite flèche à baies rondes flanquée de crossettes moulurées. L'accès au clocher se fait par une porte surélevée située au fond de l'église, qui permet d'emprunter un escalier à vis à deux volées de marches décalées et à sens inversés. La première mène à une tribune en bois surplombant la nef, qui était sans doute accessible jadis aux fidèles et bien sûr au sonneur de cloches. Un balustre en bois subsiste encore en partie dans cette tribune qui est maintenant occultée par une cloison.

Y a-t'il eu un premier toit autre que l'actuel sur l'église ? Curieusement on remarque à partir de la tribune du sonneur et également de la nef, que des pierres du clocher ont été disposées en chevronnière avec godron visible au sommet. La toiture actuelle repose au-dessus de cet appareillage de pierres qui constitue peut être un vestige de l'ancienne église ?... De même peut on envisager que les arcades des piliers ont été disposées en second lieu, à une autre époque, et qu'en conséquence la toiture ancienne était probablement à un niveau inférieur à celui d'aujourd'hui.

Au dessus du porche Ouest, on observe une niche carrée peu profonde qui contenait le blason de la famille de Kergadiou de Trémobian fondateur de l'église, descellé à la révolution, et quelques petites ouvertures vitrées éclairant les deux parties de l'escalier d'accès au clocher.

La sacristie a été certainement remaniée au cours des siècles, ce qui justifie peut être l'incrustation des deux dates 1652 et 1779 préalablement citées, vérifiables ainsi que d'autres inscriptions, dans le granite de la construction.

Quand on accède au grenier on remarque que la toiture était plus basse à l'origine, et qu'un oculus disposé au dessus de l'ancien faîtage, éclairait les combles de la nef de l'église. A présent cette ouverture invisible de l'extérieur mais toujours présente au pignon Est du chœur est donc en dessous de la toiture actuelle. De même on constate que les murs ont été

rehaussés, car les pierres de taille utilisées à cet effet sont juxtaposées à celles du pignon par un joint vertical, et non pas appareillées en quinconce.

Ne possédant pas à l'origine d'accès avec l'extérieur, une porte à été agencée à l'emplacement de l'une des fenêtres à barreaux éclairant la sacristie.

Enfin on peut aussi envisager que le sol était jadis au dessous de son niveau actuel, et que quelques marches permettaient d'y accéder ; ceci pour compenser la faible hauteur des portes de passage au choeur, dont l'une qui subsiste - mais murée d'un côté - est sans doute très ancienne.

Les calvaires et les croix :

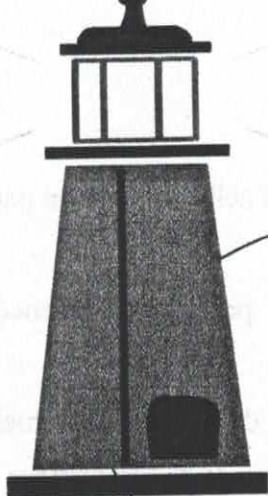
Témoins séculaires de la foi de nos ancêtres, chargés de significations, beaucoup ont hélas disparu. Sur les quatre qui heureusement subsistent de nos jours, un seul a conservé sa place d'origine.

Le grand calvaire du cimetière :

Ce calvaire monumental de près de huit mètres de hauteur est l'un des plus beaux du canton. Des volutes sur le banc massif permet de penser qu'il est issu du même atelier que le clocher, et son contemporain. Un soubassement à trois degrés porte un socle cubique dont les niches sont garnies des statues des quatre évangélistes - avec St Jean jeune et imberbe - en pierre de Kersanton. Saint Marc est disposé plus en hauteur depuis l'application d'une plaque commémorant les victimes de la guerre 14-18. Couronnant ce socle, une pierre en forme de dôme sert d'embase à un fût cylindrique à écots figurant comme veut la coutume, les boutons infectieux de la peste. Ce fût supporte en croisillon un groupe de 5 statues, dont le centre à l'Ouest est occupé par la Vierge à l'Enfant ; les extrémités des bras portent deux groupes géminés, formés pour l'un, par un prêtre en chasuble et de St Jean au Nord, pour l'autre d'une Sainte Femme et de Saint Pierre au Sud. Au sommet, un crucifix moderne à écots disposé en 1919 sur un renflement en double cône, comporte des bras ornés de fleurons.

Le calvaire de « Toul an Dour » :

C'est un calvaire du XVI^{ème} siècle de fort belle allure avec ses 4 mètres de hauteur. Son soubassement carré à 3 niveaux porte un socle à la base duquel sont disposés face à face les statues de Marie Madeleine et du Christ aux mains liées. Le fût et le croisillon sont à pans ornés aux extrémités par des godrons ouvragés et d'une urne au sommet.



CHARTRE D'ENVIRONNEMENT DE NICOLAS HULOT

« - Je ne jette rien à la mer, et je dépose tous mes déchets dans des poubelles,

- J'utilise les sentiers aménagés dans les dunes et respecte la végétation qui y pousse,
- Je respecte les oiseaux marins, surtout en période de nidification,
- Je n'arrache pas les algues de leur support,
- J'observe les animaux vivants dans leur milieu d'origine sans les toucher,
- Je limite ma pêche aux espèces autorisées ».

**LA MER EST UN MILIEU VIVANT, IL FAUT LA
PROTEGER.** *Nicolas Hulot*

Ps : Les phoques se portent bien. A la grande marée de février, ils étaient plus de cinquante concentrés à Litiry-Morgol.



L'ANISAKIS



Quel est ce nom aux consonnances grecques ? Que cache-t-il ?

Tous les pêcheurs ont remarqué que certains poissons ont des vers dans leur chair, maquereaux, congres, bars ou mulets. Eh bien, l'anisakis est le nom de ce parasite.

L'anisakis adulte vit dans l'estomac des mammifères marins (marsouins, dauphins, orques, cachalots), le phocanema dans l'estomac des phoques, otaries, morses. Ces espèces constituent les hôtes définitifs du parasite, après avoir consommé du poisson atteint.

L'anisakis adulte pond des œufs d'où éclosent des larves qui se mettent à nager et sont avalées par un hôte intermédiaire, invertébrés ou poissons où les larves s'enkystent.

Pour que l'homme soit infesté, il faut que celui-ci ingère des larves vivantes qui se trouvent dans la chair du poisson, auquel cas il peut avoir des troubles gastriques ou intestinaux. C'est ce qui arrive au Japon où l'on consomme du poisson cru.

Donc, pas de panique. Il suffit de cuire le poisson pour éliminer tout risque ou de le congeler à -20° .



Source : Revue *Tangon* N° 5 (1988) et 44 de 1998

ILE ET PORT DE MOLENE

Notice par M. Mengin (ingénieur des Ponts et Chaussées)

Articles tirés du livre « Ports maritimes de la France – D'Ouessant au Pouliguen »

Ministère des Travaux Publics 1879

Molène, la plus grande et la plus importante des îles comprises entre Ouessant et le Continent est située à peu près au centre de l'archipel formé par ces îles.

Le port, ouvert au Nord, est limité à l'O.N.O. par l'île, à l'E.N.E. par un îlot nommé Lédénès de Molène (Lédénès « presque île »), au S.E. par un sillon de galets qui couvre à mi-marée et relie Lédénès à l'île proprement dite, enfin au N. O. par un môle de 75 mètres de longueur.

On peut arriver à Molène par le Nord, par l'Est en passant entre les plateaux de Quéménès et de la Helle (chenal des Las), par le S. E. en passant entre Quéménès et Triélen, enfin par le S.O. en passant entre Molène et Balanec.

Par le Nord, on reste dans les grands fonds jusqu'à 1 mille du port. On rencontre alors divers écueils, les Bossemen, la basse Réal, les Trois-Pierres, que l'on traverse en prenant le musoir du môle ou, plus exactement, l'angle Ouest de l'escalier du môle par le moulin du Sud, et laissant à tribord la tourelle rouge de la basse Réal.

Pour faire le chenal de l'Est, où l'on trouve aux plus basses mers 6 mètres d'eau au minimum, on prend le moulin Nord de Molène par une pyramide construite sur Lédénès. On prend ensuite le phare du Stiff par la coupée de Lédénès d'Ouessant, jusqu'à rejoindre le chenal Nord. En faisant ce chenal, on doit se défier d'une roche située vers le milieu de sa longueur, et que l'on laisse à 200 mètres à bâbord. On ne peut s'en écarter davantage, parce qu'on risquerait de se jeter sur la pointe S.O. du plateau de la Helle (basse Marec). Les passages compris entre Quéménès et Triélen et entre Molène et Balanec ne sont pas balisés, et ne peuvent être suivis que par les pilotes et pratiques ; on y trouve 3 m 60 d'eau aux plus basses mers.

l'île est un mamelon de 1 000 mètres environ de longueur du Nord au Sud, sur 600 mètres de largeur moyenne, dont le point culminant s'élève à 30 mètres au-dessus du niveau des plus basses mers.

LE MOLE – LE PORT

Le môle a 75 mètres de longueur, il se compose d'une cale inclinée au sixième, détenue par un mur de 3 mètres de largeur en couronne, qui s'élève de 2 mètres au-dessus des plus hautes mers d'équinoxe. Cet ouvrage, établi en pierres sèches avec parements maçonnés sur 1 mètre d'épaisseur, est fondé sur le rocher sur toute sa longueur. Les fondations du musoir sont établies à 1 mètre au-dessus des plus basses mers d'équinoxe.

Ce môle construit de 1864 à 1867 a coûté 33 000 francs. Il a bien résisté et n'exige que des frais d'entretien peu importants.

Au pied du musoir, le fond n'assèche que dans les grandes marées ; dans le reste du port, le fond se relève mais il est encore, en moyenne, à la cote 2 m 50 au-dessus des plus basses mers, c'est-à-dire que les bateaux de pêche y sont à flot à mi-marée.

Le port est abrité contre tous les vents, sauf ceux du N.O au N.E ; la grosse mer du Sud et du S.O. y pénètre cependant quand le sillon est recouvert, mais elle est bien amortie et plutôt gênante que dangereuse. Somme toute, ce port est assez sûr et bien préférable à ceux d'Ouessant et même à celui du Conquet. L'entrée en est plus facile, malgré les nombreux écueils qui l'avoisinent, parce que les courants aux abords sont relativement peu violents et qu'on a la facilité d'aborder le port de différents côtés, suivant le vent et la marée.

Les travaux d'amélioration qu'il reste à exécuter au port de Molène sont peu considérables. Ils comprennent la construction d'un petit débarcadère de mer basse dans l'avant-port, la construction d'un mur de soutènement dans l'intérieur du port, et enfin, quelques curages et notamment l'enlèvement des débris d'anciennes jetées qui gênent le passage. L'une de ces jetées abritait du côté du Nord l'entrée d'une crique appelée le Lagon, située dans l'îlot de Lédénès et qui servait autrefois de port.



RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Longitude du port de Molène	7° 18' 30"
Latitude	48° 23' 50"
Etablissement du port	3 h 57 m
Unité de hauteur	3, 41 m

Avant-port ouvert au Nord.

Bon mouillage par fonds de 2 à 3 mètres aux plus basses mers.

Môle de 75 mètres de longueur avec cale, construit en 1864-1867 – Dépense 33 000 francs.

Tirant d'eau au pied de la cale à pleine mer – en morte eau... 3, 50 m

- en vive eau..... 5,50 m

MOUVEMENT MOYEN DE LA NAVIGATION DE 1872 à 1876

ENTREES	Nombre de navires en charge.....	31
	Leur chargement.....	532 ton
SORTIES	Nombre de navires en charge.....	103
	Leur chargement.....	2, 010 ton.
Nombre de navires en relâche	19
Barques armées pour la pêche.	30

REUNION DES 40 ANS - AVIS A TOUS CEUX
 ET CELLES NÉS EN 1959 POUR UN REPAS
 EN COMMAN DURANT L'ETE. QUE LES PERSON
 NES INTERESSEES PRENNENT CONTACT AVEC
 DANIEL MASSON ou Jean Philippe ROCHER.

TRAFALGAR

(21 OCTOBRE 1805)

“TANT DE BRAVOURE ET DE DEVOUEMENT MERITAIENT UN BIEN MEILLEUR SORT.”

Amiral VILLENEUVE

La bataille de TRAFALGAR, représente la plus grande défaite de l'histoire de la marine Française.

Comment et pourquoi ?

Le 24 MARS 1802

, NAPOLEON obtient une trêve avec les Anglais qui dura une année. Il mit à profit ce temps, pour préparer un plan d'invasion de l'Angleterre, massant ses troupes à Calais et Douvres et reconstruisit sa flotte dans ce but.

Dans la stratégie de NAPOLEON, l'invasion ne peut se faire qu'avec la destruction de la flotte anglaise en Méditerranée, sous les ordres de l'amiral NELSON. Il compte pour mener à bien cette mission, sur l'amiral VILLENEUVE basé à Toulon et l'appuis de la flotte Espagnole basée à Cadix.

VILLENEUVE, ayant participé à la bataille du Nil. Dont il s'échappa difficilement avec seulement quatre bateaux (le Guillaume-Tell, le Généreux et deux frégates) le 1 AOUT 1798, connaît très bien son adversaire. Il sait qu'un affrontement direct ne peut que conduire à un désastre malgré la puissance de feu de la flotte Franco-Espagnole. La majorité de ses officiers, n'ont jamais connus le combat, la communication entre Français et Espagnol s'avère difficile et ses marins manquent d'entraînement. Face à lui NELSON dispose d'une flotte rapide il a su instauré un climat de confiance, ses hommes sont tous des professionnels. Lui recherche un grand combat naval, ce qui n'est pas au goût de Londres. Il se déplacera lui même pour les convaincre.

La tactique de combat du côté Français, suite à ses nombreuses défaites est essentiellement défensive. Dans le cas d'une rencontre, les commandants préféraient démater l'adversaire, pour rendre toutes poursuites impossibles. Du côté Anglais, ils tiraient sous la ligne de flottaison. Point déterminant lors de la bataille de TRAFALGAR (EX: VICTORY, BUCENTAURE)

L'action envisagée par NAPOLEON:

-VILLENEUVE force le blocus de NELSON, l'entraîne vers la Martinique, fait demi-tour pour soutenir les forces de débarquement en Europe.

Le 30 MARS 1805, il trompa la vigilance de NELSON et prit la mer toutes voiles dehors en direction de la Martinique. Le piège ne fonctionna pas longtemps. L'amiral Anglais fit demi-tour à la poursuite de la flotte Française l'obligeant à s'enfermer dans le port de Cadix.

VILLENEUVE pressé par l'impatience de NAPOLEON et son remplacement par le vice-amiral ROSELLI appareilla le 18 OCTOBRE 1805 du port de Cadix. Les vents sud ouest rendirent les manoeuvres longues et difficiles. La flotte au complet arriva en pleine mer le 20.

NELSON, ayant déjà prévu son attaque, se dirigea en deux colonnes de 12 bateaux. L'une sous ses ordres, l'autre sous les ordres de COLLINGWOOD à 6 h00 du matin ce 21 OCTOBRE la plus grande défaite Française commence.

VILLENEUVE comprit rapidement le plan de bataille mis en place par son adversaire. Les deux colonnes coupant l'avant garde et l'arrière garde pour encercler le reste de la flotte aussi donna-t-il l'ordre de faire demi-tour et de rentrer dans le port de Cadix. Ce fut certainement sa plus grande erreur, la manoeuvre fut longue et incomprise de ses officiers.

A 11h40 les premiers coups de canons retentissent.

Le VICTORY (Vaisseau amiral de NELSON) prend pour cible le BUCENTAURE (Vaisseau amiral de VILLENEUVE) sous le feu incessant du REDOUTABLE venant lui couper la route et de la SANTA TRINIDAD. NELSON perdit la vie au cours de ce combat, après avoir vaincu le BUCENTAURE, le REDOUTABLE et coulé la SANTA TRINIDAD

A 12h10 le ROYAL SOVEREIGN (Vaisseau amiral de COLLINGWOOD) attaqua le SANTA ANNA (Vaisseau amiral Espagnol) le plus grand bateau de son époque. Le bateau Espagnol se rendit à 14h30

La retraite des Français n'étant plus possible, des combats isolés se formèrent toujours à l'avantage des Anglais.

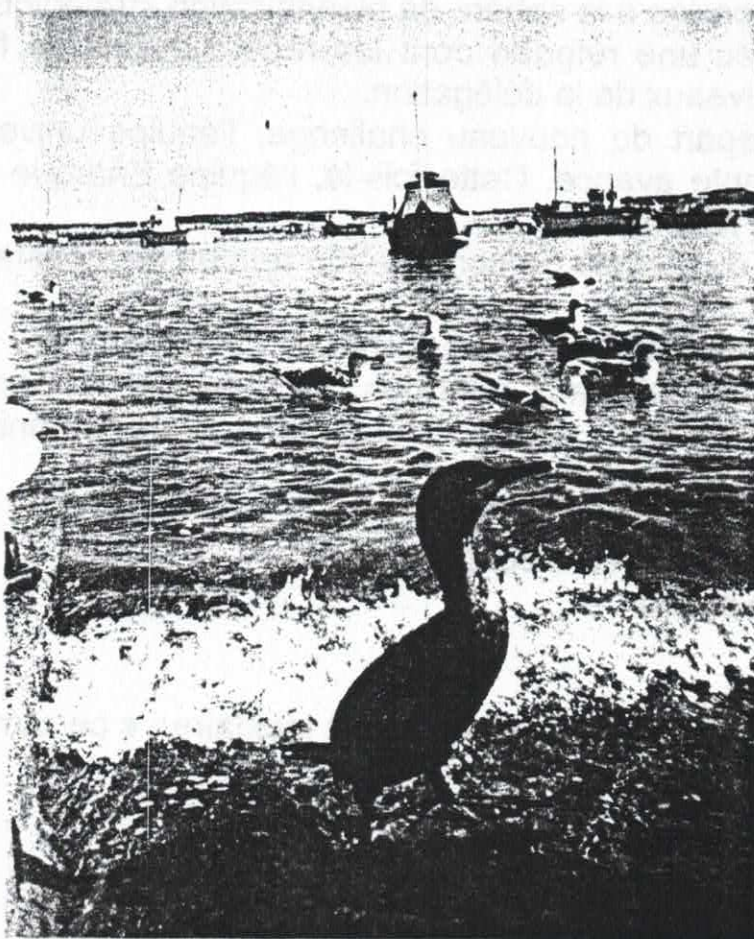
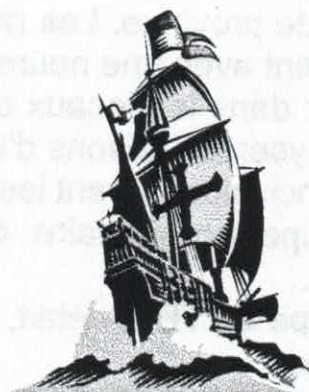
A 13h45 VILLENEUVE envoya des signaux au FORMIDABLE lui demandant de venir prêter main forte, le contre-amiral DUMANOIR à la tête de 10 bateaux ignore cet ordre et évita tous combats.

Seul 6 de ses bateaux rejoignirent les combats 3 heures plus tard.

A la fin de la bataille, le bilan fut lourd:

- les Français/ Espagnol perdirent 4450 hommes
- les Anglais prirent 18 bateaux dont le vaisseau amiral Français

Jean-marie LE FEBVRE





humour

LES RAMEURS DE L'ENA

Les chroniques racontent qu'en 1994 aurait eu lieu un challenge d'aviron entre l'équipe de rameurs de l'ENA et ceux d'une université Lambda de province. Les rameurs de l'université brillèrent dès le départ, et arrivèrent avec une heure d'avance sur l'équipe Enarque...

De retour dans les locaux de l'ENA, le Comité de consultation se réunit pour analyser les raisons d'un résultat si imprévu et déconcertant.

Leurs conclusions furent les suivantes :

1°) l'équipe universitaire était formée d'un chef d'équipe et de 10 rameurs...

2°) l'équipe de l'ENA était, elle, constituée d'un rameur et de 10 chefs d'équipes.

La décision fut portée à la sphère de planification stratégique pour l'année suivante, avec une réforme dont les répercussions se feraient ressentir à tous les niveaux de la délégation.

En 1995, lors du départ du nouveau challenge, l'équipe universitaire reprenait une fulgurante avance. Cette fois-là, l'équipe Enarque arrivait avec deux heures de retard...

La nouvelle analyse du Comité de consultation rendait les constatations suivantes :

1°) Dans l'équipe universitaire, il y avait 1 chef et 10 rameurs.

2°) L'équipe de l'ENA, suite aux réformes décidées par le Comité de consultation et approuvées par la haute sphère de planification comprenait :

- . un chef d'équipe,
- . Deux assistants au chef d'équipe,
- . Sept chefs de section,
- . Un rameur.

La conclusion du Comité fut unanime et lapidaire : « ce rameur est un bon à rien ».

En 1996, se présentait une nouvelle opportunité pour l'équipe Enarque. En effet, le Département du Haut management de l'ENA, en collaboration avec le Département de Recherche sur les Ressources Humaines de cette même école avaient mis au point une stratégie novatrice qui améliorerait sans aucun doute possible le rendement et la productivité, grâce à l'introduction de substantielles modifications dans la structure. C'était là la clef de voûte du succès, l'aboutissement ultime d'une méthodologie qui ferait pâlir d'envie même les meilleurs managers au monde...

Le résultat fut catastrophique. L'équipe universitaire arrivait cette fois avec 3 heures d'avance sur l'équipe énarque. Les conclusions furent effroyables :

1°) Dans un évident but de déstabilisation spéculative, l'équipe universitaire avait opté pour la formation traditionnelle : 1 chef d'équipe et 10 rameurs,

2°) l'équipe énarque avait introduit une formation avant-gardiste :

- . un chef d'équipe,
- . deux consultants qualité,
- . un auditeur en empowerment
- . un superviseur de downsizing
- . un analyste de procédures,
- . un technologue,
- . un contrôleur,
- . un chef de section,
- . un technicien chronomètre,
- . un rameur.

Après plusieurs jours d'épuisantes réunions et autant de séances de Brainstorming, le Comité décidait de punir le rameur en lui supprimant ses bourses d'étude et en le radiant de l'école, dont la Grandeur et la Réputation risquaient de se voir ternies par une telle incompétence.

Lors de la réunion de clôture, le Comité, appuyé par le corps enseignant statuait :

« pour le prochain challenge, nous engagerons un nouveau rameur, mais par le biais d'un contrat d'Outsourcing, de manière à éviter toute friction syndicale et d'esquiver tout contrat de travail et charges sociales qui en découlent, éléments qui, sans aucun doute, ont jusque là dégradé l'efficacité et la productivité de nos ressources »



SORTIE DE NUIT

**Le pilote, en cirés, disparaît dans la nuit
Rejoignant d'un pas vif, à son appontement,
Sa robuste vedette amarrée sous le vent
De la forte tempête qui maintenant rugit.**

**Dès qu'il franchit le bord on largue les amarres
Et le bateau-pilote, mouvante silhouette,
Cingle vers l'océan, mêlant aux cris des mouettes
De ses puissants moteurs l'incessant tintamarre.**

**Bravant les éléments et la mer en furie,
Secouée violemment aux tangage et roulis,
La vedette progresse cependant vers le lieu**

**Où au loin apparaissent, embués dans les grains,
Les feux d'un gros navire qui attend, silencieux,
L'arrivée du pilote qui le prendra en mains.**

